

IFLA GÖTEBORG

Le combat pour l'accès au savoir

VÉRONIQUE HEURTEMATTE

Très fréquentée, la 76^e conférence de la Fédération internationale des associations de bibliothèques, qui s'est tenue en Suède du 10 au 15 août, a mis l'accent sur l'importance cruciale de l'« accès libre » à l'information, dans une société où droit d'auteur et copyright tendent à le limiter.

Plus de 3 400 participants venus de 128 pays, 400 conférences, 82 exposants au salon professionnel : malgré les craintes suscitées par le contexte économique morose, le 76^e congrès de l'Ifla, réuni à Göteborg du 10 au 15 août, aura connu cette année encore une large fréquentation. Malgré le délai très court dont il a disposé (l'Australie initialement pressentie s'étant désistée l'année dernière pour des raisons financières), le comité suédois a concocté, avec une efficacité unanimement saluée, une manifestation riche en événements et très conviviale. Le millésime 2010 a même réservé quelques nou-

« *Personne ne met en cause le droit des éditeurs à rentrer dans leurs coûts. Cependant, les paiements demandés introduisent un nouvel obstacle qu'il faudra dépasser pour faciliter l'accès au savoir.* » ELLEN R. TISE, PRÉSIDENTE

DE L'IFLA

veautés : une place plus importante accordée aux outils de communication en ligne et aux réseaux sociaux avec un site Web régulièrement alimenté en articles, photos, vidéos par plus de 60 blogueurs et twitteurs. Répondant clairement à une forte demande, les différents espaces équipés en ordinateurs et en accès Internet ont été pris d'assaut par les congressistes à tel point que le système Wi-Fi a saturé dès le pre-

mier jour, obligeant les organisateurs à en augmenter la capacité. Autre initiative très appréciée, les participants pouvaient se retrouver tous les soirs jusqu'à minuit à la bibliothèque municipale de Göteborg dans un espace qui leur était réservé et qui proposait des boissons et une petite restauration. Malmenant le cliché qui présente les bibliothécaires comme des personnes très sérieuses et un peu « coincées », la cérémonie d'ouverture du congrès s'est terminée en bal improvisé avec une foule de congressistes se déchaînant sur les tubes du groupe Abba repris par les musiciens invités pour clôturer la manifestation !

Archives ouvertes. Ambiance détendue donc, pour des conférences tout à fait sérieuses, dominées par le thème du congrès : « Accès ouvert au savoir : promouvoir le progrès durable », où il a beaucoup été débattu des archives ouvertes et des questions de copyright qui s'y rattachent. Mouvement initié par des chercheurs et organismes académiques désireux de mettre les résultats de la recherche en science à la disposition de tous librement, l'open access désigne aujourd'hui plus largement tout contenu numérique en ligne gratuit et non soumis à la plupart des restrictions liées au copyright. Le point de vue largement partagé par les participants était que cet accès ouvert est indispensable à l'accomplissement

des missions des bibliothèques, en particulier garantir le droit à l'information pour tous. « *La technologie nous permet de rendre le savoir accessible pour notre génération et les suivantes, a affirmé Ellen R. Tise, présidente de l'Ifla. En jouant un rôle décisif dans de tels développements, les bibliothèques occupent un rôle central dans la mise en place durable d'une société de l'information. Personne ne met en cause le droit des éditeurs à rentrer dans leurs coûts. Cependant, les paiements demandés introduisent un nouvel obstacle qu'il faudra dépasser pour faciliter l'accès au savoir.* »

Pourtant, comme l'a rappelé Olivier Charbonneau, de l'université Concordia de Montréal, « *le copyright continue de s'appliquer aux œuvres en open access, sauf pour les ouvrages dans le domaine public* ». D'où l'intérêt, selon ce dernier, de recourir aux « creative commons », ces licences libres et gratuites qui proposent aux auteurs un cadre légal permettant certaines utilisations de leurs œuvres sur Internet, tout en conser-

Les « clones » du groupe Abba qui menaient le bal improvisé de la cérémonie d'ouverture.





Le congrès a rassemblé 3 400 participants venant de 128 pays.



37,3%

des bibliothèques publiques des 122 pays interrogés dans le dernier rapport mondial de l'Ifla offrent un accès Internet dans 80 % de leurs implantations ou plus.

72%

des bibliothèques universitaires sont équipées en accès Internet dans 80 % de leurs implantations ou plus.

Source : Rapport mondial de l'Ifla 2010 <http://ifla-world-report.org>



VERONIQUE HEURTEMATTE

vant les droits d'exploitation commerciale. Les bibliothèques nationales de Suède et des Pays-Bas ont témoigné de leur rôle dans la mise en place et la coordination d'archives ouvertes à l'échelle de leur pays. Les interventions se sont également fait l'écho des initiatives en faveur de l'évolution du copyright, à laquelle est favorable une majorité de professionnels. « Certains pensent que les bibliothèques nationales ne de-

vraient pas s'engager dans le mouvement des archives ouvertes sous peine de mécontenter les éditeurs, a souligné Bas Savenije, directeur général de la Bibliothèque nationale des Pays-Bas. Mais les archives ouvertes ne sont pas contre les éditeurs. Elles représentent un nouveau moyen de communiquer les résultats de la recherche qui correspond mieux aux usages actuels. Ce qu'il faut, c'est discuter avec les éditeurs des termes d'un //

DES NOUVELLES D'HAÏTI

Le congrès a permis de faire le point sur la situation des bibliothèques et sur les actions mises en place à Haïti après le séisme en janvier dernier. Les images captées par les caméras de surveillance de la Bibliothèque nationale lors de la catastrophe ont constitué une introduction émouvante à cette session. L'ensemble des collections des trois bibliothèques patrimoniales a pu être sauvé et stocké. Mais un énorme travail de remise en état des ouvrages va être nécessaire.

Arche. L'un des plus importants projets en cours, baptisé « Arche » et porté par l'Ifla, Le Bouclier bleu (association qui intervient dans la préservation et la sauvegarde du patrimoine) ainsi que le Comité international des archives, est la construction d'un centre de traitement des documents qui fonctionnera avec des équipes haïtiennes et des bénévoles internationaux.

Du côté de la lecture publique, la situation est critique. Une grande partie des 20 bibliothèques publiques n'est pas en état de fonctionner et la plupart des bibliothèques associatives que soutenait la Fokal (Fondation connaissance et liberté, organisme philanthropique international, qui mène des actions dans le domaine de l'éducation) ont été détruites. Mais les bibliothécaires ont vite réagi en organisant des bibliothèques mobiles : « Ils ont tout de suite compris que leur mission était d'aider les gens à continuer à vivre, a témoigné Françoise Thybulle, directrice de la Bibliothèque nationale d'Haïti. Ils ont commencé à apporter des livres et à organiser des animations pour les enfants dans les camps de secours. »

En juin dernier, l'Ifla a signé un accord avec le gouvernement haïtien pour soutenir différentes initiatives comme la mise en place de services de bibliothèques temporaires. ◻

V. HEUREMATE



Projets, expériences, réalisations de bibliothèques du monde entier sont présentés sous forme de posters.

/// nouveau modèle sans ruiner tout le système et sans dommage pour personne. » La Corée a ainsi révisé sa loi sur les bibliothèques pour ajouter la notion de collecte et de préservation de documents en ligne, cadre légal qui a permis à la bi-

bliothèque nationale de Corée de lancer en mai 2009 sa bibliothèque numérique. Aux Pays-Bas, la question d'un amendement de la loi est inscrite à l'ordre du jour des politiques tandis qu'en Suède le ministère de l'Éducation et de

la Recherche a annoncé fin 2009 qu'il allait définir une politique nationale en matière d'archives ouvertes.

Prudence. Signe cependant de sa prudence sur le sujet, l'Ifla n'a pas jusqu'à présent signé la Déclaration de Berlin sur le libre accès au savoir. Ce document-clé dans le développement du mouvement des archives ouvertes publié en 2003 compte aujourd'hui 3 000 signataires dans le monde dont plusieurs en France comme le CNRS et l'Inserm. Mais la fédération va être amenée à prendre plus clairement position : à l'occasion du congrès, les bibliothèques nationales de la Suède et des Pays-Bas ainsi que l'Université suédoise de Lund ont déposé une résolution demandant que l'Ifla signe la Déclaration de Berlin et élabore un Livre blanc sur l'open access. La proposition devrait être examinée dans l'année à venir.

Comme toujours très variées, les interventions ont également abordé de nombreux sujets comme les services en direction des usagers de langue étrangère, des expériences de collaboration entre sections jeunesse et bibliothèques scolaires, des projets d'aménagements intérieurs pour améliorer l'accueil des usagers. ◉

Une fédération plus forte pour porter la voix des bibliothèques

Avec son plan stratégique 2010-2015, l'Ifla veut consolider sa place d'interlocuteur incontournable à l'échelle internationale et rendre plus efficaces ses comités nationaux.

Positionner l'Ifla comme acteur de premier plan dans la société du savoir, c'est l'un des principaux objectifs du nouveau plan stratégique 2010-2015. Ce dernier définit pour les cinq ans à venir une série de missions très ambitieuses dans laquelle la fédération entend « non seulement renforcer le monde des bibliothèques et de l'information mais également se consacrer à la société dans son ensemble en favorisant un accès équitable



V. HEUREMATE

pour tous à l'information et au savoir », comme l'affirme la présidente Ellen R. Tise en introduction du document. « Ce nouveau plan stratégique donne une vision plus large que les précédents, plus en phase avec la place des bibliothèques dans la société », confirme Pascal Sanz, président du comité français de l'Ifla. Pour y parvenir, la fédération entend développer des alliances stratégiques avec ses parte-

naires internationaux, disséminer les bonnes pratiques et le savoir professionnel. Mais parce que l'action internationale ne serait rien sans le relais des associations à l'échelle locale, l'Ifla a lancé officiellement pendant le congrès un vaste programme de formation intitulé « Construire des associations de bibliothèques fortes ». Un enjeu de la plus haute importance alors que la récession économique frappe de plein fouet un peu partout dans le

« Ce nouveau plan stratégique donne une vision plus large que les précédents, plus en phase avec la place des bibliothèques dans la société. » ELLEN R. TISE, PRÉSIDENTE DE L'IFLA

monde les réseaux de lecture publique ou universitaires. Or, nombre de pays n'ont pas d'associations professionnelles ou celles-ci ne sont pas suffisamment puissantes pour faire entendre leur voix.

Dans six pays. Le programme, qui démarrera en septembre, sera dispensé dans trois pays sélectionnés par l'Ifla (le Pérou, le Liban et le Ca-

meroun) ainsi que dans trois autres pays (le Botswana, la Lituanie et l'Ukraine) ayant reçu un financement de la fondation Bill et Melinda Gates. Il consiste en des voyages d'études, des sessions de formation dispensées par des professionnels reconnus, des outils documentaires disponibles en ligne. L'objectif est d'aider les associations à développer leur potentiel, bâtir une communauté professionnelle forte et qualifiée et à améliorer leurs services aux usagers.

Au cours de son assemblée générale, la fédération s'est réjouie, par la voix de sa présidente, d'avoir absorbé sans trop de dommage la crise économique. Elle compte 1 467 membres dans 150 pays, avec une très forte représentation de l'Europe. Malgré des comptes excédentaires depuis trois ans, l'assemblée générale s'est prononcée en faveur d'une augmentation de 2 % du montant de l'adhésion annuelle.

A Porto Rico. Le 77^e congrès de l'Ifla se déroulera du 13 au 18 août 2011 à Porto Rico sous le thème « Les bibliothèques au-delà des bibliothèques : intégration, innovation et information pour tous ». L'AIFBD (Association internationale francophone des bibliothécaires et documentalistes) a de son côté annoncé qu'elle tiendrait son 2^e congrès mondial (après celui de Québec en 2008) en Martinique du 10 au 12 août 2011. ◉